

# SÉMINAIRE “ARCHIVES D’EMPIRES, EMPIRES DE PAPIER” ÉCOLE DOCTORALE NORD DE FRANCE

Organisé par Isabelle Surun, Professeur en Histoire et civilisations des mondes modernes et contemporains, l’Université de Lille, HARTIS UMR 9028

10 avril 9h-17h00 Maison de la recherche

à distance lien Zoom :

<https://univ-lille-fr.zoom.us/j/93386269591?pwd=xt8IMDgLOLkKJRm7IX0RWIHITIGLe1>

ID de réunion: 933 8626 9591

Code secret: 288931

## « Décoloniser les archives ? Enjeux éthiques, politiques et mémoriels »

Session organisée par Widad Mustafa El Hadi, professeur émérite en Sciences de l’Information, Geriico, 14h-17h00

14h-14h30 Introduction à la session, Widad Mustafa El Hadi Geriico, iSchools

## « Décolonisation et préservation des cultures et des mémoires »

Les approches issues des sciences de l’information, de l’organisation des connaissances, de l’archivistique et des études d’infrastructure offrent une grille d’analyse particulièrement féconde pour saisir comment les dispositifs techniques et les arrangements organisationnels produisent et reproduisent des rapports de pouvoir. Catalogues, vocabulaires contrôlés, ontologies, interfaces de découverte ou protocoles de numérisation ne sont pas de simples instruments neutres : ils incarnent des choix normatifs et épistémologiques, organisent la visibilité des objets et orientent les parcours interprétatifs. Examiner ces artefacts revient donc à révéler la dimension politique des architectures informationnelles — la manière dont elles classent, hiérarchisent et légitiment certains savoirs au détriment d’autres. Sur le plan théorique, ce faisceau d’approches articule trois registres complémentaires : la mémoire collective (les institutions documentaires qui sélectionnent et interprètent le passé), la justice épistémique (les conditions de reconnaissance des énoncés marginalisés) et les études postcoloniales, ancrées dans les épistémologies du Sud et celles de la violence. En croisant ces perspectives, on comprend que la décolonisation ne saurait se réduire à une simple restitution matérielle : elle exige la reconfiguration des dispositifs symboliques et techniques qui gouvernent la visibilité, la circulation et la légitimation des savoirs — autrement dit, une transformation des infrastructures informationnelles.

14h30-15h30

Joana Casenave, MCF, Université de Lille, Geriico, et Aminata Kane, MCF École de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD), Université Cheikh Anta Diop, Dakar.

## « Décoloniser et contextualiser les instruments de recherche en archives d’empires : représentativité, regards des communautés et notion de co-création. »

Cette communication propose d’interroger la décolonisation et la contextualisation des instruments de recherche archivistiques à travers les notions de représentativité et d’éthique. Elle part du constat que les pratiques archivistiques, historiquement façonnées par des cadres hégémoniques et des rapports de pouvoir, influencent les processus de sélection, de description et de médiation des archives. En s’appuyant sur des exemples nord-américains, notamment les archives liées aux peuples autochtones — dans le contexte du processus de réconciliation au Canada et des Protocols for Native American Archival Materials —, elle met en évidence la nécessité d’intégrer une pluralité de discours ainsi qu’une prise en compte des dimensions sensibles et émotionnelles du patrimoine. Cette communication plaide pour le développement de réflexions conjointes entre producteurs, archivistes et communautés concernées, afin de dépasser les biais structurels, linguistiques et culturels inhérents aux dispositifs actuels. Elle invite enfin à repenser le rôle de l’archiviste comme médiateur social et culturel, garant d’un dialogue plus équitable entre institutions et communautés, dans la perspective d’une archivistique inclusive et attentive aux enjeux de justice cognitive.

15h30-16h00

Prof. Natália Tognoli, Departamento de Ciência da Informação Universidade Federal Fluminense - UFF, Brasil.

## What Do We Mean When We Talk About Decolonizing Archives?

This talk discusses the meaning and scope of decolonizing archives, understanding it not as a terminological revision or a token inclusion of marginalized voices, but as a profound process of confronting the colonial structures that have historically shaped the production, custody, and access to memory. The discussion begins with a theoretical reflection on decolonial studies, distinguishing between the terms decolonial and decolonizing, and drawing on authors such as Quijano, Maldonado-Torres, Fanon, Said, and Spivak to demonstrate how the coloniality of power, knowledge, and being permeates archival institutions. Then, it argues that archives, far from being neutral, operate as political devices that participate in the production of silences, hierarchies, and ontological erasures. In this context, the critique of technical neutrality, the centrality of the nation-state, and traditional notions of provenance reveal the need to reconfigure the epistemological and ethical foundations of Archival Science. Building on these reflections, the community archives are presented as decolonial practices, understood as forms of resistance and re-existence in which historically marginalized communities assume protagonism in the construction, management, and dissemination of their own memories.